



Mettre le Gabon sur la Carte: Un Atlas de la Biodiversité Marine

L'Atlas de la biodiversité Darwin rassemble les nombreuses couches de données géospatiales qui furent été créées par, ou mises à la disposition du, le projet Darwin. Un large éventail de parties prenantes gabonaises (gouvernementales et non gouvernementales) travailla en étroite collaboration avec le personnel Darwin à l'Université d'Exeter et au Congo Basin Coast Program de la Société pour la Conservation de la Vie sauvage (Wildlife Conservation Society WCS) pour créer l'atlas, qui représente désormais une référence de base pour le futur.

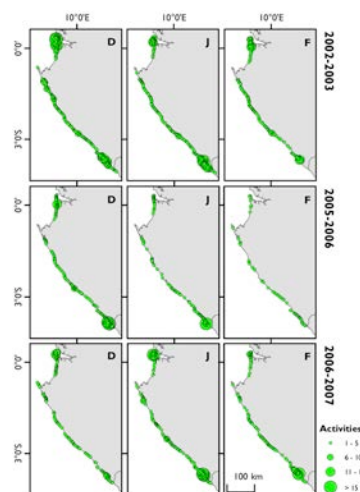
Les données recueillies sont hébergées à la fois numériquement (dans un format adapté pour les logiciels de système d'information géographique) et sur papier format physique. Les fournisseurs de données comprennent DG Pêche, le Partenariat tortue marine du Gabon (Gabon Sea Turtle Partnership), l'Agence des parcs nationaux du Gabon, l'Université d'Exeter et la Société pour la Conservation de la Vie sauvage (WCS). De plus, plusieurs gigaoctets de données



plus de ces données, l'atlas présente des informations sur la répartition des espèces marines, y compris les tortues marines (luth, la tortue olivâtre, la tortue imbriquée et la tortue verte) et les mammifères marins (baleines à bosse et dauphins à bosse), réunies pendant plus d'une décennie par des patrouilles de plage, des relevés aériens, des études par bateau et par suivi satellitaire.

L'atlas contient également des informations sur les influences anthropiques dans la mer, telles que de la lumière provenant des activités d'hydrocarbures et d'autres sources, la pêche industrielle opérant dans les habitats côtiers et au large des côtes, et la densité de grumes le long de la côte du Gabon qui posent un risque pour les tortues lors des saisons de nidification.

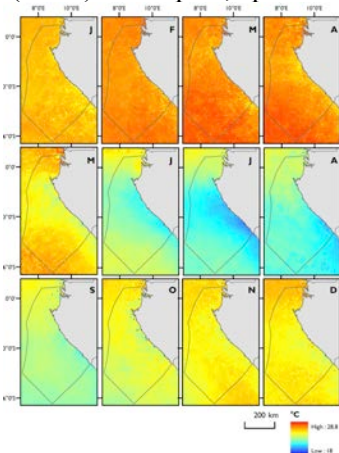
L'utilité de l'atlas est soulignée dans un exemple illustrant comment les couches de données peuvent être intégrées pour aider à identifier où les menaces pour des espèces pourraient se superposer avec leur distribution spatio-temporelle et fournit ainsi un excellent exemple de la façon dont les planificateurs marins pourraient promouvoir des pratiques durables dans les zones côtières et au large des côtes habitées.



Nidification de la tortue Luth le long du littoral gabonais

Une fois ce projet terminé, l'atlas complet (numérique et physique) deviendra un outil formel et essentiel pour le gouvernement et les institutions scientifiques du Gabon. Il est à espérer que ce transfert d'information facilitera grandement la prise de décision informée qui profitera dans le futur à la biodiversité, au développement économique durable, et au peuple du Gabon et ses voisins régionaux.

Pour télécharger une copie de l'atlas veuillez visiter: www.seaturtle.org/mtrg/projects/gabon/MarineAtlas.pdf



Moyenne mensuelle de la température de surface de la mer à travers la zone économique exclusive du Gabon.

océanographiques mises à disposition par CLS France, la NASA, la NOAA et l'Oregon State University furent digérés et résumés pour créer des couches de données utilisables pour le Gabon.

L'atlas contient des données relatives à la progression annuelle et saisonnière de l'environnement physique, telles que la température de surface de la mer et la productivité de la surface de l'océan. En

Tous à bord: Lancement du Programme Darwin d'Observation de la Pêche

Le projet Darwin organisa une formation clé pour l'observation de la pêche pour l'Afrique Centrale. Ceci fut réalisé en collaboration avec le ministère de la pêche du Gabon (Direction Générale des Pêches et de l'Aquaculture), le Partenariat tortue de mer du Gabon, la Société pour la Conservation de la Vie sauvage (WCS), le Fonds mondial pour la nature (WWF), la National Oceanic and Atmospheric Administration des Etats-Unis (NOAA) et l'Université d'Exeter.



Prise accessoire d'une tortue olivâtre par pêche au chalut
(Photo: P. Mengue M'Adzaba)

Une meilleure compréhension de la pêche commerciale est essentielle pour assurer la durabilité à long terme des stocks de poissons tout en protégeant les habitats et les espèces marines dont la conservation est prioritaire. Les programmes d'observation des pêches opèrent partout dans le monde pour recueillir des informations sur le nombre et les espèces de poissons capturés, ainsi que les interactions avec les espèces clés de prises accessoires telles que les mammifères marins, les tortues de mer et les oiseaux marins.



Formation à la sécurité effectuée en piscine
(Photo: M Witt)

La formation intensive de deux semaines fut suivie par 35 participants venus de trois pays d'Afrique centrale (33 du Gabon, un de la République du Congo et un de la Guinée équatoriale). Les participants furent sélectionnés parmi plus de 1000 candidats après un test officiel pour compétences mathématiques et des entretiens réalisés par un panel de représentants de la DG Pêche et du personnel du projet Darwin. Les formateurs provinrent de DG Pêche, de l'Institut d'Agronomie et des forêts, de la NOAA, de l'Université d'Exeter et de la Société pour la Conservation de la Vie sauvage (WCS).

La formation enseigna les techniques d'échantillonnage de la pêche, l'identification des espèces cibles et des prises accessoires, ainsi que l'hygiène et la sécurité. La formation comprenait des séances dans salle de classe ainsi que des cours d'identification au laboratoire, des cours de sécurité

dans une piscine et des séances pratiques en mer sur un chalutier côtier gabonais enregistré. A l'heure de la publication de ce bulletin, les premières missions furent entreprises, co-financées par le projet Darwin, le WWF et le ministère de la pêche. Une unité de coordination des observateurs a été établie dans DG Pêche (Coordinateur: Jean-Noël Bibang Bi Nguema; officier de la logistique: Pulchérie Mengue M'Adzaba; Gestionnaire de la base de donnée: Davy Angueko).



Enseignement pratique à bord du chalutier Mykonos
(Photo: M Witt)

Parallèlement à cette formation, les partenaires du projet ont également mis en œuvre un programme de formation à l'utilisation des données obtenues par le système de surveillance des navires (VMS) avec DG Pêche. De plus, une initiative parallèle a été en cours pour promouvoir l'essai et l'installation des dispositifs d'exclusion des tortues (DET) dans la flotte de pêche aux crevettes du Gabon. Ces appareils sont installés sur l'équipement de pêche existant et fournissent un moyen d'évasion pour les tortues de mer capturées dans les filets de pêche. Dr Angela Formia du programme WCS Ocean Giants Program et du Partenariat des tortues de mer a déclaré que "Le déploiement des observateurs à bord des chalutiers de crevettes du Gabon aideront à surveiller l'efficacité des DET et à renforcer notre compréhension de l'impact de la pêche sur les tortues marines".

Le Programme International d'Observation de la NOAA offre une formation d'observateur tout le long de la côte atlantique de l'Afrique, mettant l'accent sur la collecte de données scientifiques robustes destinées à renforcer la coopération internationale dans la gestion de la pêche. Ceci est mandaté par le "Magnuson-Stevens Fishery Conservation and Management Act" aux Etats-Unis, exigeant une coopération internationale accrue dans la gestion de la pêche. Mme Teresa Turk, coordinatrice de l'équipe de formation d'observateurs de la National Marine Fisheries Service de la NOAA déclara: "C'est une grande chance pour la NOAA de travailler avec d'autres pays pour aider à améliorer la gestion de la pêche. Nous sommes heureux d'aider à établir des collaborations et à partager l'expérience de plus de trois décennies de programmes d'observateurs de la pêche aux Etats-Unis"

Lancement d'un Nouveau Projet

La WCS est heureuse d'annoncer que de nombreux objectifs de conservation de la biodiversité du projet Darwin verront leur



avancement accroître grâce au soutien généreux de la Fondation Waitt.